

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 41

OTTAWA, MERCREDI 11 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÉS DE L'HOTEL RUSSELL.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 28 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod Stewart, F. H. Chryslers, J. J. Godfrey.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. IA. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Côté des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. T. SNOW.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalousies, bois préparés. Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, etc. R. WOODLAND, 28 rue Bessner, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparations à l'Eau et de Revêtement. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Balles et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferronnerie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR. TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters, PHARMACIEN. Coin des Rues Rideau et Cumberland. SEULES des Rues Sparks et Bank.

Lettre de Russie

L'événement du jour est la visite de l'archiduc François-Ferdinand d'Este à la Cour de Russie. Le jeune prince a conquis tous les suffrages, on l'a trouvé très sympathique. L'accueil qui lui a été fait par le Tsar, les honneurs militaires qui lui ont été rendus, la nombreuse suite qui l'accompagne, prouvent que la Russie tenait à honorer l'héritier du trône des Habsbourg.

Le comte Toll, gouverneur de Saint-Petersbourg; le général Rosenbach, aide de camp du Tsar; le colonel Paschhoff, l'attaché militaire de l'ambassade austro-hongroise, M. Klepcha, ont été à sa rencontre à Louga. Le comte Wolkenstein-Frosbourg, ambassadeur d'Autriche, et tout le personnel de l'ambassade l'attendaient à Gatchina. Le Tsar, les grands ducs et tous les hauts fonctionnaires militaires et civils étaient à la gare de Saint-Petersbourg; la Tsarine, entourée des grandes duchesses et des dames de la Cour, s'était rendue au palais de l'Hermitage, où de splendides appartements étaient préparés pour le prince et sa suite, composée du comte Wurmbbrandt, du lieutenant de vaisseau comte Ukskul, des princes Hohenlohe et Schwarzenberg.

On connaît le luxe de la Cour de Vienne. Malgré toute leur habitude des pompes de la Hofburg, les visiteurs étrangers ont été surpris de la magnificence du bal qui a eu lieu le même soir dans la salle Nicolas, du palais d'Hermitage, contigu à celui de l'Hermitage, auquel il est relié par deux ponts formant galerie et jetés par-dessus le petit canal recouvert d'une voûte en pierre séparant les deux palais.

L'entrée de la Cour au lieu de la salle en Malachite dans la salle Nicolas au son de la classique et majestueuse polonaise de l'opéra: la vie pour le Tsar de Glinka. Le cortège était précédé par le grand maître des cérémonies, prince Dolgoroukow, et la grande maîtresse de la Cour, comtesse Stroganow, avec le fastueux cérémonial d'usage. Le Tsar donnait la main à la Tsarine, au premier tour de la polonaise, et l'archiduc François-Ferdinand conduisant grande duchesse Marie-Pavloyna. Au second tour, la Tsarine donnait la main à l'archiduc, et le Tsar à Mme Schwéinitz, ambassadrice d'Allemagne; la grande duchesse Pavloyna marchait avec l'ambassadeur d'Allemagne, et la grande duchesse Elisabeth Feodorovna avec l'ambassadeur d'Angleterre, sir Morier; la duchesse Hélène de Meklenbourg-Strelitz donnait la main à M. de Laboulaye, ambassadeur de France.

Le souper pour la table impériale était servi dans la salle des Bisons. Il y avait vingt-sept couverts. L'archiduc était placé à droite de la Tsarine. A sa gauche, se trouvait l'ambassadeur d'Allemagne. L'archiduc portait le grand cordon de Saint-André. Le Tsar a fait le tour des tables, qui étaient placées un peu partout et jusque dans la magnifique galerie des portraits. Il y avait près de trois mille invités et un souper assis de deux mille cinq cents personnes.

Le lendemain, l'archiduc François-Ferdinand d'Este a fait des visites au Tsar, à la Tsarine, aux grands ducs et aux grandes duchesses et les autres jours, il a été chez les ministres et les ambassadeurs.

Il a visité les cathédrales, les musées et les palais, et a assisté à la messe dans la chapelle catholique du corps des pages, où est enterré le duc Maximilien de Leuchtenberg.

Le régiment des gardes à cheval a offert à l'archiduc un déjeuner, après lequel il a joué aux quilles avec les officiers. Ensuite le régiment de Pawlowaky a été visité par l'archiduc et le Tsar, qui a assisté aux exercices de gymnastique et une alarme a été donnée. Le régiment s'est rassemblé en quatre minutes. Le même soir, l'archiduc a paru au Théâtre Marie. On donnait le ballet: La Belle au Bois dormant.

La visite de l'archiduc à l'école de cavalerie où se trouvent l'ami du Fiearo, le lieutenant Asséoff, et le cosaque Pechkoff a été très longue. On a présenté à l'archiduc plusieurs chevaux de vraies races russes: kirghizes, du Don et de l'Oural. L'archiduc, très connaisseur, a été frappé de la vigueur d'un cheval de cette dernière race.

Les officiers ont fait des exercices de voltige et de *djigitonka* avec une *svirka* qui a arraché des exclamations d'admiration à l'archiduc. L'officier Galtoff, un cavalier extraordinaire, a été complimenté par le prince.

Cette école a été aussi visitée par les hôtes français actuellement en Russie, le colonel Brivois, ex-attaché militaire à l'ambassade de France, le colonel de hussards de Witte et le lieutenant de Courcy, qui ont été, comme l'archiduc, enchantés des exercices et de la belle apparence des officiers et des soldats.

Le temps de l'archiduc a été très paisible comme de juste; il a dîné au palais Anitchkoff chez le Tsar, ensuite chez les grands ducs Vladimir et Alexis et Paul; il a déjeuné chez l'ambassadeur d'Autriche, chassé les ours aux environs de la capitale, etc. La première revue a eu lieu au moment d'un ouragan de neige. Le Tsar et l'archiduc marchaient en avant suivis d'une suite étincillante. La seconde revue était aussi magnifique. L'archiduc est parti pour Moscou où le prince Dolgoroukow l'attend. Dans le programme, il y a la visite au Kremlin, au Tserem Romanoff, à la cathédrale du Sauveur, etc., sans compter les réceptions que le prince offrira à l'archiduc qui partira pour Varsovie et Pesh, où il a rendez-vous avec l'empereur d'Autriche.

La visite de l'archiduc n'est pas sans agiter les esprits. On s'est souvenu de la campagne de Hongrie sous le Tsar Nicolas. L'archiduc a pu admirer en premier lieu les célèbres tableaux militaires qui ont immortalisé ses faits d'armes accomplis au moment où la Russie et l'Autriche étaient dans de bons rapports qui ne se sont plus jamais sincèrement renoués jusqu'à l'heure présente. Il faudrait beaucoup de changements pour qu'on puisse en revenir à l'amitié sincère d'autrefois.

Une nouvelle qui a étonné la société de Saint-Petersbourg, c'est l'arrivée du duc Henri d'Orléans. Il s'est arrêté à l'hôtel de France, sur la petite Millionnaia, à côté de l'Arc de l'Etat Major, qui donne sur la place du Palais d'Hiver. Cet hôtel est célèbre par son restaurant. Quand il y a des réceptions et des fêtes au Palais d'Hiver une grande partie des voitures passent par cette rue ou par la perspective de Newsky, qu'on voit aussi des fenêtres de l'hôtel. Le duc d'Orléans s'est fait inscrire sous le nom de comte de Nersis. Il se promène beaucoup et visite les environs de la ville qui sont ensevelis sous la neige à cette époque de l'année. On prétend que le comte de Nersis va à Constantinople et en Perse.

En ce cas on est plus que surpris du choix de son itinéraire, quoiqu'on soit en droit de penser qu'il ne serait pas venu s'il n'était sûr de la parfaite courtoisie du monde officiel.

En fait de nouvelles de la Cour, les deux ducs de Leuchtenberg, fils du feu duc Nicolas, ont été reçus par le Tsar d'une façon très touchante. Le Tsar les a embrassés et leur a parlé de l'affection toute particulière qu'il avait pour leur père, son cousin.

L'aine des jeunes princes entre dans le régiment de Préobrajenski; le cadet (très joli garçon) est fils d'un noble ami du feu duc Nicolas, d'un Russe-Parisien, l'excellent prince Alexis Galitzine, entré aux gardes à cheval. La société de Saint-Petersbourg attend avec impatience la fin du deuil de deux jeunes princes pour leur faire un accueil respectueux et sympathique. En attendant, ils vivent retirés et s'occupent d'études sérieuses.

Au retour en Russie de Tsarévitch, les Cosaques de l'Oural fêtèrent leur jubilé de trois cents ans. Les Cosaques du Don et du Terek assisteront aussi à cette solennité unique. Une église colossale sera inaugurée à cette occasion. Cette fête cosaque sera présidée par le Tsarévitch lui-même.

D'après les dernières nouvelles le Tsarévitch a fini son voyage aux Indes par un séjour à Colombo et à Kaudy, où on a ouvert pour lui les triples portes d'or où se trouve la dent de Boudah. Le grand duc Georges ayant pris les fièvres est en route pour Athènes sur le croiseur le Kornioff.

Le publiciste polonais Adolphe Dygasinsky a été envoyé de Varsovie au Brésil pour se rendre compte de la position des émigrés russopolonais là-bas. Comme certains habitants du Caucase veulent aussi émigrer au Brésil, il est utile de faire connaître la position réelle des émigrés russes. N'étant point habitués à l'extrême chaleur, ni à lutter contre les serpents, les tarantules et autres insectes nuisibles des pays trop chauds et peu cultivés, ces gens souffrent du climat et de la misère. Ils devraient être prévenus que chaque pays nouveau a son martyrologe et que les premiers générations d'habitants sont sacrifiées.

Les émigrés slaves, au lieu d'aller au Brésil, où ils ne trouvent aucune sympathie de race, seront dirigés d'urgence vers l'Oussourie où les Chinois se sont solidement établis le long de la Soungara, sans les paupéresques villes chinoises Si-susset, Nimpo, Faitkar et Guinine ils y ont des postes militaires. Une ligne ferrée va réunir cette contrée avec l'intérieur du Pays. Et pendant que les Céciliates ont une solide base d'opération, la Russie, confiante, a retiré son artillerie et ses troupes de cette frontière. Il est plus que probable que la Russie se trouvera être un jour le boulevard de la défense de la race blanche contre les jaunes, comme elle a été pendant longtemps le rempart entre l'Europe et l'Asie, jusqu'à ce qu'elle l'ait soumise.

Un remarque beaucoup aussi le dernier discours du ministre japonais, le vicomte Tzaccouta-Aoki, qui a dit à Tokio que le gouvernement japonais avait autre chose à faire que de reviser éternellement les traités de commerce avec les États d'Europe, et que le Japon avait deux cent soixante-dix millions d'habités naturels à côté de lui, avec lesquels il pouvait faire les échanges nécessaires. Et voilà où l'alliance franco-russe peut être utile; en juger aussi par ce qui se passe continuellement sur vos frontières au Tonkin.

Veut on savoir comment le comte Tolstol passe les journées d'hiver? Il se lève à cinq heures du matin à la lueur de la lampe. Il dort sur un canapé de maroquin vert placé dans son cabinet, où règne un pittoresque désordre. Les objets de luxe gisent pêle-mêle avec les outils du cultivateur, tels que des pelles, des râtaux, ou ceux du bottier et du constructeur de fournaux en briques. Le comte se lave avec de l'eau glacée, se coiffe avec ses cinq doigts, prend le thé avec des pains différents, de la crème et du fromage qu'il fabrique lui-même.

De six heures du matin à midi, il travaille, il cultive la neige de la cour, confectionne des boîtes et des fournaux, etc. A midi, on dîne; outre le thé, on sert une soupe aux légumes et du kwass (bière russe) que le comte brasse lui-même. Du dîner à six heures, le comte cause avec ses disciples et consacre deux heures par jour, pas plus, à écrire. A six heures, on sert un souper composé du même menu végétarien et immédiatement après le comte se couche. Il est en train d'écrire un livre sur La Vie qui paraîtra sous peu. Ses filles, les comesses Nadejda et Liubow (Nadine et Aimée), assistent aux intéressantes conversations que le comte tient à ses disciples. Il prêche maintenant contre l'usage du vin et du tabac.

Saint-Petersbourg est en pleine et brillante saison. Il y a des bals chez les comtes Woronzow-Dachkoff et Soumarokow-Elston. Un bal chez M. Gubbenet, ministre des voies et communication. Une réception chez Huzny-Pacha, ambassadeur de Turquie. Le bal des artistes se nommera: En Egypte. C'est une occasion d'exhibition de costumes du pays des Pharaons. Le bal des Français s'appellera: au Pays des songes. On l'attend pour savoir où il se trouve.

Il y a quelques mariages dans le grand monde. Mile Wsewolodsky fille de l'excellent et aimable directeur de théâtres impériaux épouse le comte Grabbe. Mile Demidow, princesse de San Donato, épouse M. Kitchén, qu'on prétend être le plus beau garçon de toute la Russie.

Les frères Reszké et Melba ont eu un succès immense dans Lohengrin. Ils ont chanté en italien comme Mme Slavina, qui tenait le rôle d'Ortrude, Jacoblew le rôle de Telramund. Malgré l'incomparable chant des artistes français, les Russes ont été aussi fort remarquables.

Cet hiver est unique: depuis Mario et Tamburini, on n'a pas vu une réunion de chanteurs aussi célèbres.

Thermidor va être donné le 16-28 février. On est en train de peindre les décors. Le régisseur Lanjalny confère avec M. Wsewolodsky pour la distribution des rôles. Les répétitions commencent lundi. On prétend que les gros sous jetés à Coquelin feront pleuvoir des billets de banque le jour du bénéfice de Mile Legault, la Fabienne pétersbourgeoise.

LYDIE PUGHOFF.

COUP DE COUTEAU!!!

Montréal, 11 mars.—La rue des Jûrés a été mis en émoi, hier soir, vers neuf heures, par la nouvelle qu'un meurtre horrible venait de se perpétuer dans une maison de pension de la localité.

Les commentaires les plus étranges allèrent leur train et à l'arrivée des constables Mercier et Desjardins le mystérieux événement avait déjà pris des proportions considérables et avait, en outre, jeté l'effroi parmi tous les citoyens des environs.

Les officiers de loi pénétrèrent dans l'intérieur de la maison et apprirent de la bouche même d'un des pensionnaires, le récit suivant du drame qui venait de se dérouler.

Durant une partie de l'après midi plusieurs jeunes gens qui ont leur chambre à l'endroit indiqué, s'amuseraient à triquer ensemble, et s'ébrièrent de copieuses libations, afin de célébrer, par-là, les derniers triomphes électoraux.

Vers le commencement de la soirée, les esprits étaient très surexcités, et à la suite d'une parole imprudente, la bagarre s'éleva sauglante parmi le groupe des joyeux compagnons de la presse-midi.

Au cours de la mêlée, dit-on, un jeune Peter Matheson, employé comme cocher au service de MM. Slayton & Cie, marchands du carré Victoria, saisit un couteau pour se défendre et en frappa un de ses amis, nommé John Bornton.

Ce dernier a été immédiatement transporté à sa résidence, rue Peel, mais les médecins qui ont examiné les blessures déclarent qu'elles n'ont aucun caractère de gravité.

Le blessé refuse de déposer une plainte contre son agresseur et l'accusé sera probablement libéré.

— Le coroner a tenu une enquête hier soir sur le cadavre de l'inconnu trouvé près de la voie du Pacifique à Dorval. L'on suppose que c'est un Canadien-français. Il n'avait sur lui qu'un livre de prière et une équerre de menuisier. Le verdict a été que le défunt avait été trouvé mort avec des marques de violence sur le corps, mais n'imputant de blâme à personne en particulier. Le corps restera à la morgue pendant une couple de jours afin de constater son identité.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COÛT LÉGER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduits durant 7 jol. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan, 98 Rue Rideau.

Politiciens

LA BATAILLE EST FINIE, LES NERFS SONT EXCITÉS.

Prenez un repos et un exercice mérités en achetant un Narragansett, Home Utilizer.

COLE'S National M'fg. Co.

100 RUE SPARKS. N.B.—Nous avons toutes les grandeurs voulues en magasin.

CATARH

Le remède de Pez pour le catarh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures AluAlu; Toitures en Fer Galvanisé; Toitures en Cuivre.

Dougglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"



KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the cure of Spavin, Ringbone, etc. It is certain to effect a cure in all cases. Read proof below.

OFFICE OF CHARLES A. BYLER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND THOROUGHBRED HORSES. 1215 W. 11th St., Chicago, Ill., Nov. 21, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO. Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Ringbone, etc. It is the best I have ever used. I have used it on my stallion for three years. Yours truly, CHARLES A. BYLER, Manager Troy Livestock Exchange.

KENDALL'S SPAVIN CURE. BOSTON, N. S., November 2, 1888. DR. B. J. KENDALL CO. Dear Sir: I give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Ringbone, etc. It is the best I have ever used. I have used it on my stallion for three years. Yours truly, ANDREW THORNTON, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price \$1 per bottle, or six bottles for \$5. All drug stores have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietor. DR. B. J. KENDALL CO., 1215 W. 11th St., Chicago, Ill., U.S.A.

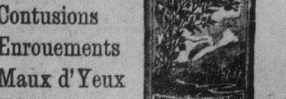
Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les BRÛLURES, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies.



POND'S EXTRACT

Les anciens malades commencent à guérir. Le rapport est basé sur le fait que le POND'S EXTRACT est le meilleur remède pour les maladies de la gorge et de la poitrine.



Le remède de Pez pour le catarh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

Oh ! si je pouvais revenir à cet âge, pensa-t-il, et vivre différemment ! Ma pauvre tante ! ma pauvre tante !

Il se hâta de quitter la chambre, car les larmes lui venaient aux yeux. Lorsque revint rue d'Anjou-Saint-Honoré, il eut à subir une épreuve à peine moins pénible : il s'occupa des dispositions à prendre pour la vente de son mobilier.

Un découragement cruel le saisit plusieurs fois à la pensée qu'il allait se séparer de trésors d'art réunis à peu à peu avec tant d'étude, de soi et d'amour. L'idée du suicide se glissa de nouveau dans son cœur, tandis qu'il examinait une à une ses armes précieuses. Il songait aussi ses chevaux, pour lesquels il avait toujours fait des folies : il en possédait d'admirables, et, lorsqu'il s'apprêtait ces pauvres bêtes, il aurait pu pleurer comme un enfant.

Ce furent de tristes heures que le comte de Laverdie passa chez lui ce soir-là. L'épreuve qu'il traversait eût été certainement au-dessus de ses forces, et il n'eût pas résisté à la tentation d'en finir avec la vie si son amour et l'idée qu'il se devait à Gabrielle n'avaient pas soutenu.

L'après-midi, avant de se rendre chez sa tante, il avait tracé quelques mots dans l'espoir que celle-ci se chargerait de les remettre à la jeune fille. Mais, vu la façon dont s'était terminée cette visite la lettre était restée dans le portefeuille de René. Il l'en sortit pour la relire et s'ongler par quel moyen il pourrait la tenir à Gabrielle.

Voici ce qu'il avait écrit, aussi simplement que possible : "Mademoiselle. "Ce n'est pas en vain que pendant quelques jours vous m'avez inspiré l'ambition de le devenir. Cette ambition remplira désormais ma vie avec un autre sentiment, car, hélas ! j'ai mérité que vous ne puissiez pas y croire.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

René était inspiré par l'enthousiasme et l'amour. Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un message quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait quelle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de René. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile !

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu : simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter. En songeant à madame Duriez, René sourit involontairement ; son imagination lui représentait cette dame, les yeux levés au ciel, et suivant d'un regard consterné une couronne munie d'ailes mystérieuses qui s'envolaient dans les nuages. Puis sa gaieté fit place à une certaine inquiétude ; il ne se souciait pas de rencontrer là une hostilité que le désappointement pourrait faire naître. Il serait curieux que la bourgeoisie, sortie du peuple, vit avec autant d'indignation que la haute main marquée son dévouement volontaire. A cette pensée, René se redressa, comme saisi d'un soudain dégoût pour les petitesse de la nature humaine. Gabrielle lui apparut alors, tout émue au spectacle de son sacrifice, et, dans la contemplation de ce visage adoré, il oublia le reste.

Il était bien tard dans la soirée lorsque François frappa à la porte de son maître. "Monsieur le comte, dit-il en hésitant, m'a recommandé de ne pas me retirer avant qu'il m'ait parlé. Il est plus de minuit : voilà pourquoi j'ai pris la liberté de déranger monsieur le comte.

"Mon pauvre garçon, s'écria René, tu as très bien fait. Comment, déjà minuit ! Oui, assied-toi là ; ce que j'ai à te dire est assez long.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

René était inspiré par l'enthousiasme et l'amour. Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un message quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait quelle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de René. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile !

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu : simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter. En songeant à madame Duriez, René sourit involontairement ; son imagination lui représentait cette dame, les yeux levés au ciel, et suivant d'un regard consterné une couronne munie d'ailes mystérieuses qui s'envolaient dans les nuages. Puis sa gaieté fit place à une certaine inquiétude ; il ne se souciait pas de rencontrer là une hostilité que le désappointement pourrait faire naître. Il serait curieux que la bourgeoisie, sortie du peuple, vit avec autant d'indignation que la haute main marquée son dévouement volontaire. A cette pensée, René se redressa, comme saisi d'un soudain dégoût pour les petitesse de la nature humaine. Gabrielle lui apparut alors, tout émue au spectacle de son sacrifice, et, dans la contemplation de ce visage adoré, il oublia le reste.

Il était bien tard dans la soirée lorsque François frappa à la porte de son maître. "Monsieur le comte, dit-il en hésitant, m'a recommandé de ne pas me retirer avant qu'il m'ait parlé. Il est plus de minuit : voilà pourquoi j'ai pris la liberté de déranger monsieur le comte.

"Mon pauvre garçon, s'écria René, tu as très bien fait. Comment, déjà minuit ! Oui, assied-toi là ; ce que j'ai à te dire est assez long.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été était permis de penser que vous l'attendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

Bryson, Graham & Cie.

Plus de Traute-Neuf Départements seront Représentés dans une COLOSSALE VENTE COMBINÉE !

De Marchandises nouvelles et de saison accumulées avant le temps. Savoir : des stocks de manufactures et de maisons en gros, de plus des lots entiers dans les dernières lignes de Nouveautés et Tapis. Nous offrons le tout, à commencer Lundi, 9 Mars, à des prix qui seront de 70 à 80 pour cent dans la piastre.

Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm, Crossed Ho, Wayne Co., Mich. LAYS & FARMS, PARADISE.

Percheron Horses. All stock selected from the best of France and America and registered in the book of the American Stud Book.

Le meilleur Remède pour la toux, le catarrhe de la gorge, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la grippe, la fièvre, la diarrhée, la dysenterie, la choléra, la peste, la typhoïde, la typhus, la rage, la rage, la rage.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉPAREZ VOS FEMME DE CHAQUE (DE CHAQUE) BELLE-HEURE. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Le Meilleur Remède pour la toux, le catarrhe de la gorge, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la grippe, la fièvre, la diarrhée, la dysenterie, la choléra, la peste, la typhoïde, la typhus, la rage, la rage, la rage.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Table with columns: MAILES, Fermeture, Arrivee et Depart des Malles. Lists routes to Toronto, Hamilton, London, Peterborough, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 9 A.M. à 5 P.M.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, etc.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE— D'Épiceries de Familles Choieses —SERA VENDUE AU— PRIX COUANT

C. NEVILLE 56 Rue George.

Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe. Toujours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc.

A. C. LAROSE !

Les meilleures qualités de Charbon, Bismuth, et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, Rue Russell, Bloc Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE. Noël et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891. D'un Passage et Un Tierce Première Classe

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

8.00 A. M. REAL EXPRESS DE MONTREAL aux stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction de l'Ottawa avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, au sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL aux stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction de l'Ottawa avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, au sud. Arrive à Montréal à 11.35.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON par le Côté et le nouveau pont en acier pour Rome's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chari de voyageurs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (C'est l'arrêt à toutes les stations entre Ottawa et Rome's Point.)

TAYLOR McVIE AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Montres et Bijouteries

Publie par

ABONNEMENT LE CANADIAN

Journal Quotidien de Un An en Ville... Un An par la Poste...

12eme. ANNEE

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cour Supérieure, Québec, 138 Rue Wellington

GEO. McLAURIN, AVOCAT, BUREAU: 19 RUE ELGIN

VALIN & Co. Avocats, Solliciteurs, BLOC EGAN, RUE

J. W. W. W. AVOCAT, BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers

JGARA, MacTAVISH Avocats, Solliciteurs, Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham J. C. B. 26 Rue Sparks

Stewart, Chrysler & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, Agents pour la Cour Supérieure et les Chambres d'Union, 14 rue Metcalfe

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, BUREAU: 569 Rue

M. G. GORMAN, Avocat, Solliciteur, No. 344 rue Elgin, (en face de Russell)

Walker, McLean & Co. AVOCATS, Solliciteurs, Agents pour les Notaires, No. 344 rue Elgin, (en face de Russell)

A vendre a Bon Porté, Châssis et Jalousies, Moulures, Vitres Peintes, Huile Cuir et fournitures de Chauffeurs

Le "HU" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOMETRIQUE VINS ET CIGARES COUTOUERS EN MA

WM. CODD, Propriétaire 548, RUE SUSSEX, OTTAWA

NAP. BOYD 284 RUE DALHOUSIE

A. RIBO TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE C

Manteaux de Dames une 204 Rue Dalhousie

Henry Wat PHARMACIEN

Coin des rues Richmond et Cumberland

et aussi Coin des rues Bank

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

Oh ! si je pouvais revenir à cet âge, pensa-t-il, et vivre différemment ! Ma pauvre tante ! ma pauvre tante !

Il se hâta de quitter la chambre, car les larmes lui venaient aux yeux.

Lorsqu'il revint rue d'Anjou-Saint-Honoré, il eut à subir une épreuve à peine moins pénible ; il s'occupa des dispositions à prendre pour la vente de son mobilier.

Un découragement cruel le saisit plusieurs fois à la pensée qu'il allait se séparer des trésors d'art réunis à peu à peu avec tant d'études, de soi et d'amour.

Les yeux de Renée se levèrent et elle regarda son oncle avec une expression de sincère désespoir.

« Ce n'est pas en vain que pendant quelques jours vous m'avez cru digne de vous. Vous m'avez inspiré l'ambition de la gloire ; cette ambition remplira désormais ma vie avec un autre avouer, car, hélas ! j'ai mérité que vous ne puissiez pas y croire. »

« Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me savez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber. »

« Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : « Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé. »

« Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un messager quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait qu'elle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de Renée. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile !

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu, simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter.

« Je vous plains avant tout, mais, c'est vrai, je vous blâme aussi ; mon bien aimé jeune maître. »

« Et au bout d'un instant il ajouta avec force : « Vous serez toujours, toujours pour moi le comte de Laverdie. »

« Sa figure avait pris soudain une dignité singulière, Renée l'admira ; mais surtout il se sentait ému de la sincérité de cette douleur, et il voulut répondre à un tel dévouement par une confiance sans réserve ; il s'ouvrit à son humble ami, ne comptant guère être compris toutefois ; il lui apprit les motifs secrets de sa conduite, et ne pensa pas à baisser son amour en le faisant entrevoir à ce cœur fidèle et simple. »

« Le résultat de sa confiance eut lieu de le surprendre. La physionomie de François changea, devenant tout à tour tranquille, joyeux, puis presque triomphante. Quand le récit fut achevé, le vieux domestique se leva et fit un pas en avant, la main d'abord à demi étendue, dans un geste presque solennel. »

« Soyez béni, s'écria-t-il. Ce que vous faites là est bien, est beau, est digne d'un comte de Laverdie ! »

« Puis, stupéfait de sa hardiesse, et comme s'assi du son de sa propre voix, le pauvre homme s'arrêta et laissa retomber sa main, tandis que le sang venait colorer légèrement ses joues jaunies, sillonnées de longues rides. »

« Renée sauta sur ses pieds et courut lui prendre la main. « Merci, merci, lui dit-elle en le pressant. C'est quelque chose que l'approbation d'un bon cœur comme le tien. »

« Il lui donna alors quelques indications sur ce qu'il aurait à faire le lendemain. Les premières démarches avaient été accomplies par lettres dès l'après-midi pour la vente des écuries et du mobilier. L'appartement du comte passait à bon droit pour une des merveilles de Paris ; les acheteurs et les curieux ne tarderaient pas à s'y presser. Renée ne pouvait songer à cela sans frémir. Il voulait que tout fut terminé promptement et pensait dire adieu dès le lendemain à des trésors qui contenaient toute sa jeunesse, il aurait dit autrefois : sa vie. »

« Lorsque François l'eut quitté, il se coucha. C'était la dernière nuit ; il ne put guère dormir. Cette chambre gothique, dans laquelle il se trouvait et qui était plus belle et plus curieuse encore aux lambronnages que pendant la journée. L'éclairage y pendait à l'ameublement ; c'étaient des bougies de cire que portaient des bras de fer scellés dans le mur aux deux côtés de la cheminée, où des flambeaux posés sur la table. Deux de ces derniers étaient restés allumés. Leur clarté inuffonnante aux objets une apparence fantastique ; elle flottait vaguement parmi eux, faisant rayonner les uns et laissant les autres dans l'ombre, comme par caprice. De étincelles s'accrochaient aux petites carres des vitraux entre les tentes, et dans une des parties les plus noires de la chambre, un éclair jaillissait tout à coup d'un casque ou d'une épée touchée par la lumière. Ici, comme une tache sanglante, brillait le satin rouge d'un coussin ; là, les raides figures des tapisseries semblaient prendre vie pour se livrer aux plus effrayantes contorsions. »

« Ce n'est pas en vain que pendant quelques jours vous m'avez cru digne de vous. Vous m'avez inspiré l'ambition de la gloire ; cette ambition remplira désormais ma vie avec un autre avouer, car, hélas ! j'ai mérité que vous ne puissiez pas y croire. »

« Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : « Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé. »

« Et ce moment-là, je ferai qu'il vienne à bout de penser que l'ambition tendrez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur. »

« Ces lignes étaient l'expression si sincère des sentiments d'un jeune homme, qu'en les parcourant le comte lui revint avec l'ardent désir de mettre à exécution les engagements qu'elles contenaient. Il s'agissait seulement de décider comment il allait s'y prendre pour y parvenir, et il ne se cachait pas que des difficultés et des obstacles sans nombre l'attendaient dans sa nouvelle voie. »

« Renoncant à un titre aussi ancien et aussi glorieux que celui de n'importe quelle famille régissante de l'Europe, se séparer de tout ce qui jusque-là avait fait le charme et l'intérêt de sa vie, lui semblait et core une trop faible expiation pour les malheurs allés plus loin, il voulait travailler. Honteux de songer qu'il ne possédait rien, il se hâta de considérer le travail comme un opprobre ; il rongeaient pour ceux qui l'avaient élevé dans de pareils principes. Une révolution s'était accomplie en lui depuis quelques jours, depuis quelques heures. Comme toutes les révolutions, qui ne s'arrêtent jamais après la chute de la première erreur ou la destruction de la première idole, elle avait fait bien des reines et elle eut ses excès. Les révolutions sont aussi marquées par des mouvements de recul, de brusques ressauts en arrière ; qu'elles ébranlent un Etat ou les mêmes, et l'équilibre rompu est très long à se rétablir. Renée de Laverdie commença à éprouver tout cela, mais il possédait en lui les deux forces qui rudent sublimes de tels orages, lors qu'elles les soule-

Bryson, Graham & Cie.

Plus de Treute-Neuf Départements seront Représentés dans une

COLOSSALE VENTE COMBINÉE !

De Marchandises nouvelles et de saison accumulées avant le temps. Savoir : des stocks de manufactures et de maisons en gros, de plus des lots entiers dans différentes lignes de Nouveautés et Tapis. Nous offrons le tout, à commencer Lundi, 9 Mars, à des prix qui seront de 70 à 80 pour cent dans la plupart.

- Nouveaux Gilets de Printemps, Broderies et Sallies, Sous-Vêtements de Dames, Parapluies et Imperméables, Courtpeintures et Couvrepiéds, Soies Noires et de Couleur, Flanelles pour Habits, Draps Larges et Serges, Cashemeres et Henriettes, Cotons Jaunes et Blancs, Gilets à Draps, Serviettes et Serviettes de Tables, Indiennes, Satins, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour Bargains en Epicerie. 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayne Co., Mich. BAYLIS & FARROW, Propriétaires. IMPORTED

Percheron Horses. All stock selected from the best of France and America and registered in the French and American stud books.

Le Goudron Guyot. Ce médicament est le plus actif et le plus efficace contre les maladies du système respiratoire.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION. Le Meilleur Remède pour la toux. Remède dans toutes les Pharmacies.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIES. THÉRIACALE SOUS FORME DE CRÈME (SUIVEZ DIRECTION). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MAILES, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like OUEST, NEW-YORK, BOSTON, etc. with corresponding times.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS. Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopé par les vétérinaires renommés.

EPICERIES!

LIGNE COMPLÈTE. D'Epicerie de Familles Choieses. SERA VENDUE AU PRIX COUANT.

C. NEVILLE

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY. Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Eor., d'ici à huit jours.

A. C. LAROSE

Les meilleurs qual. de Charbon. Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé. Et Tamisé.

CHEMIN DE FER

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix spécial.

NOËL ET Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix spécial.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

TAYLOR MOVEY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

ABONNEMENT

LE CANADA Journal Quotidien du

Un An en Ville \$ Un An par la Poste . . . \$

12eme. ANNEE

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. AVOCAT, COURTIER. Québec, 138 Rue Wellington.

GEO. McLAURIN, AVOCAT, E. BUREAU: 19 RUE ELGIN.

VALIN & Co. Avocats, Solliciteurs, N. BLOC EGAN, RUE V. A. VIS L'HOTEL RUSSEL.

J. W. W. W. AVOCAT, E. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers.

OGARA, MacTAVISH Avocats, Solliciteurs, N. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.

Les Meilleures Qualités de CHARBON. T. J. Brigham, J. C. B. BUREAU: 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Co. Avocats, Procureurs, Notaires, etc. OTTAWA ET QUÉBEC.

Stewart, Chrysler & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET CHAMBRES UNIVERSELLES, 14 Rue Metcalfe.

McLeod Stewart, J. J. GODFREY. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Walker, McLean & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS, Notaires, etc. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Bradley & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS, Notaires, etc. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

A Vendre a Bon Prix. Le "HULL" VIS-A-VIS LE MUSÉE G. VINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MARCHÉ.

WM. CODD, P. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYD, 284 RUE D'ALBANY. P. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

A. RIBCO, TAILLEUR COUPEUR, TAILLAGE. Manteaux de Dames, etc. 254 Rue Dalhousie.

Henry W. PHARMACIEN. Coin des rues Cumberland et Sussex. BUREAU: 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.